

mémoire d'un de ses plus illustres prédécesseurs. Ce monument dessiné dans une jolie vignette qui est à tête des *Sensations* de M^r. Sinner, est plein d'action & de vie ; on y voit Pierre à cheval gravir un roc énorme & escarpé, symbole des obstacles & des contradictions diverses qu'il a rencontrées dans l'exécution de ses projets. Mais de savoir si les *sensations* de M^r. S. n'ont pas passé la mesure d'un enthousiasme raisonnable, si elles se sont tenues dans ce milieu heureux d'où le défaut & l'excès se tiennent à une distance égale, c'est une affaire toute différente, dont je ne crois pas devoir m'occuper. On me permettra de renvoyer à l'article PIERRE LE GRAND du nouveau *Dictionnaire historique*, où je crois avoir rendu justice à ce héros sans avoir manqué d'égards aux objets auxquels j'en devois. Aux passages de deux auteurs connus que j'y ai transcrits, j'ajouterai le suivant qui est d'un homme beaucoup plus célèbre. " Il est pour les nations comme pour
 „ les hommes un tems de maturité qu'il faut
 „ attendre avant de les soumettre à des loix ;
 „ mais la maturité d'un peuple n'est pas toujours facile à connoître, & si on la prévient, l'ouvrage est manqué. Tel peuple est disciplinable en naissant, tel autre ne l'est pas au bout de dix siècles. Les Russes ne seront jamais policés, parce qu'ils l'ont été trop tôt. Pierre avoit le génie imitatif; il n'avoit pas le vrai génie, celui qui crée & fait tout de rien. Quelques-unes des choses qu'il fit étoient bien, la plupart étoient déplacées. Il a vu que

*Contrat
 social* de J.
 J. Rousseau
 l. 2. chap.
 VIII.